

Bruno

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0117

SourceBoite_037-6-chem | [sans titre]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Son évolution:

Les interprètes de Bruno ont l'habitude de diviser son œuvre en 3 périodes:

1) Autour de 1582 (de *Umbris idearum*) inspiration neoplatonicienne et surtout plotinienne:

- il existe un monde des idées qui n'est pas cependant un univers de concepts abstraits, mais plutôt l'ensemble des lois qui régissent l'univers et les phéno.

- le monde naît par émanation et la matière est presque un néant; l'âme enfermée dans le corps doit entreprendre une conversion ascendante

- entre le principe ineffable et le monde il existe une âme du monde d'où naissent les choses par le *logoi spermatcoi*.

- toutefois la transcendance divine et le dualisme méta qui est au fond du platonisme est atténué dans le *Sigillus Sigillorum*: ce serait une seule forme de perception qui serait présente avec plus ou moins de clarté à travers l'univers. A côté de Plotin, Bruno cite Démocrite et Epicure

2°) Dans les Dialogues Italiens et les Oeuvres latines (autour de 1585) cette évolution s'accroît: la matière n'est plus synonyme de non-être, elle est le corrélatif de la forme et elle est présente sous tous les changements de forme: c'est la même matière qui est dans la graine, dans le pain, dans le sang, dans le cadavre, qui à son tour redevient terre. Cette matière contient toutes les formes à titre de virtualités

- dans ce monisme il se tient à égale distance de Parménide et d'Héraclite. L'Être dure éternellement mais cette permanence implique une perpétuelle activité qui se traduit par l'évolution de tout de qui participe à la vie universelle. Il y a une continuité des contraires et un passage de l'un à l'autre qui est le mouvement même de l'évolution

- mais pour expliquer ce dynamisme Brunon hésite entre l'intuition mystique de l'unité et l'abandon enthousiaste à la multiplicité. Alors que Boehme expliquait cela par la chute de la divinité.

BnF
MSS

3) Ecrits de Francfort (autour de 1590)

-aux 3 hypostases plotiniennes, Bruno substitue la triade Dieu, Ame et Atome.

Dieu, c'est la "monade des monades", non pas au sens de la monade suprême, mais au sens qu'elle est l'essence des monades: "Deus est monadum monas, nempe entium entitas"

l'ame est le principe actif de la nature; celle ci n'est de plus la dégradation de l'être, elle est intégrée au cycle

l'atome; les atomes sont les éléments derniers de l'analyse de la nature; il n'y a pas 2 éléments semblables; il sont en nombre infini

-le monde se constitue à partir des atomes en vertu d'une finalité interne due à l'âme du monde. Cette évolution se fait sur le modèle d'un embryon organique

-l'âme humaine est une sorte de monade privilégiée centre d'organisation et de rayonnement que l'on peut localiser ds le coeur. Les différences entre les êtres dépendent de la qualité de chaque monade.

-l'ether est le milieu ds lequel se groupent les atomes, c'est le lieu de l'action de l'âme du monde.

Un commentateur, Tocco, distinguant un monisme de l'être (Spinoza) et un monisme de la qualité (Leibniz): "il oscille d'un monisme de l'être à un monisme de la qualité.

Convient-il de reconnaître c/ primitif un seul être ou un grand nombre d'êtres? C'est pour lui une question accessoire. L'essentiel c'est que ts les êtres soient tirés du même creuset, émanent de la même substance; qu'en un sens plantes, animaux, minéraux soient tous regardés c/ des monades, animés de sentiments et exerçant sur le corps où elles sont enfermées leur action plastique, conformément aux desseins mystérieux de la nature divine".

Tocco Opère Latine de J.B.

d'après Charbonnel